

## **Le matériel lithique taillé de l'établissement énéolithique de Mălăieștii de Jos, département de Prahova. Quelques données préliminaires sur les découvertes des campagnes 2002-2005**

*Alin Frînculeasa\*, Loredana Niță\*\**

\* Muzeul Județean de Istorie și Arheologie Prahova, Str. Toma Caragiu, nr. 10, Ploiești, jud. Prahova, e-mail: [alinfranculeasa@yahoo.com](mailto:alinfranculeasa@yahoo.com)

\*\*Universitatea Valahia din Târgoviște, Facultatea de Științe Umaniste, Str. Lt. Stancu Ion, nr. 34-36, 130105, Târgoviște, jud. Dâmbovița, e-mail: [loredana\\_nita2003@yahoo.com](mailto:loredana_nita2003@yahoo.com)

**Mots-clé:** Énéolithique, Gumelnița, Stoicani-Aldeni, techno-typologie

**Résumé:** L'établissement énéolithique de Mălăieștii de Jos se trouve dans la région des collines sous carpatiques, où les recherches concernant l'époque énéolithique se sont déroulées seulement d'une manière sporadique. Les résultats des fouilles entreprises de 2002 à 2005 comprennent vases et fragments céramiques typiques pour la culture Gumelnița et pour la variante régionale Stoicani-Aldeni, mais aussi de statuettes anthropomorphes et de la céramique du type Precucuteni.

L'établissement énéolithique de Mălăieștii de Jos, commune de Dumbrăvești, département de Prahova se trouve sur la première terrasse droite du Vărbilău, à 195 m altitude absolue, entouré par de creux profonds au nord et au sud et par le lit de la rivière à l'est (**Fig. 1**). Le site a été découvert au commencement des années 1980, par E. Comșa et V. Georgescu, qui ont attribué le matériel archéologique y trouvé à la variante régionale Stoicani-Aldeni de la culture Gumelnița (E. Comșa, V. Georgescu, 1983). La position du site à la limite ouest de l'extension de cette variante régionale (E. Comșa, 1985, p. 27) a incité, à partir de 2002, le commencement de fouilles systématiques à Mălăieștii de Jos „*Mornel*”, avec la participation de R. Andreescu (2002-2007, MNIR), A. Frînculeasa (2002-2007, MIAP), E. Paveleț (2002, 2004-2005, 2007, MIAP), T. Nica (2002-2006, M. Oltenița) et I. Torcică (2005-2007, M. J. Teleorman) (R. Andreescu *et al*, 2003, 2004, 2005, 2006a, 2006b).

De 2002 à 2007, on y a découvert, à l'intérieur de cinq habitations de surface et plusieurs trous ménagères, du matériel lithique, des outils en os, des vases et fragments céramiques typiques pour la culture Gumelnița et pour la variante régionale Stoicani-Aldeni, mais aussi des statuettes anthropomorphes et de la céramique du type Precucuteni (R. Andreescu *et al* 2006b). Le matériel lithique taillé décrit en ce qui suit fait partie des découvertes des campagnes 2002-2005.

### **Le matériel lithique taillé (Fig. 2, 3, 4, 5)**

L'ensemble des pièces lithiques est formé par 300 objets, appartenant aux neuf groupes technologiques et six catégories de matière première (**Tableau 1**).

**Tableau 1 – L'échantillon de Mălăieștii de Jos (2002-2005)**

<b>Groupes technologiques</b>	<b>Matière première</b>						<b>Total</b>
	<b>Silex balkanique</b>	<b>Silex de la plateforme moldave/de la Vallée du Prut</b>	<b>Opale</b>	<b>Jaspe</b>	<b>Grés</b>	<b>Quartzite</b>	
Cassures naturelles	2	10	19	3	14	3	51
Galets	-	-	-	-	5	-	5
Plaquettes	-	-	1	-	-	-	1
Produits de ravivage	-	1	-	-	-	1	2
Nucleus	-	1	1	-	1	-	3
Eclats	12	46	18	1	20	2	99
Lames	16	39	20	1	23	1	100
Lamelles	-	1	1	-	-	-	2
Outils	15	15	5	-	2	-	37

### ***La matière première***

La diversité des types de silex identifiés dans l'échantillon est assez surprenante si on considère le nombre réduit des pièces. Les catégories de matières premières, selon une investigation macroscopique, peuvent être définies comme silex balkanique beige-jaunâtre, silex de la plateforme moldave, gris-bleuâtre, homogène, sans variations de couleur, silex de la Vallée du Prut, marron, légèrement translucide/blanche-bleuâtre/bleu foncé, opale beige/gris, jaspe, grés, quartzite.

Pour chaque type de matière première il y a au moins une ou deux variantes de la même roche, selon l'homogénéité et la couleur. Le caractère encore préliminaire de cette analyse ne nous permet pas de préciser si les différences observées reflètent l'utilisation de plusieurs sources de matière première ou, par contre, la variabilité structurale interne considérable d'une seule plaquette ou d'un seul bloc. De même, on ne peut pas nuancer la possibilité de discerner parmi les différentes stratégies technologiques, selon le type de roche employé.

### ***Le débitage***

Les trois nucleus identifiés portent de nombreuses cassures naturelles et seulement quelques enlèvements intentionnels. Ceux-ci sont les négatifs des éclats ou de lamelles réfléchies, qui, malheureusement, ne peuvent pas offrir trop d'information sur les stratégies technologiques. Le nombre des lames et celui des éclats sont bien semblables, ce qui est aussi le cas pour la représentation de ces deux types de supports à l'intérieur des catégories de matières premières. Les ressemblances s'arrêtent ici, car les éclats ne constituent pas des supports pour les pièces retouchées; peut-être, une analyse tracéologique pourrait révéler une fonctionnalité spécifique des éclats non retouchés. À part l'absence des retouches, les éclats montrent aussi une absence de la standardisation évidente dans le cas d'une production intentionnelle.

Pour la plupart, les lames sont caractérisées par la présence du talon lisse ou facetté, le profil rectiligne, le parallélisme des bords et la section transversale trapézoïdale. Les négatifs

d'enlèvement visibles sur la face dorsale indiquent l'exploitation des nucléus à un seul plan de frappe. Les largeurs des lames sont comprises entre 12-18 mm et 24-34 mm. Les valeurs des longueurs sont extrêmement variables, à cause du taux élevé de la fragmentation. La fracture la plus fréquente est celle transversale en flexion (nette), à fois accompagnée par celle longitudinale.

**Tableau 2 – La représentation en pourcentages des groupes des fragments laminaires**

<b>Matière première</b>	<b>Types de fragments laminaires</b>				<b>Supports laminaires complètes</b>	<b>Total</b>
	<b>Proximaux</b>	<b>Médians</b>	<b>Distaux</b>	<b>Longitudinaux</b>		
<b>Silex balkanique</b>	5 (31,25%)	4 (25%)	5 (31,25%)	1 (6,25%)	1 (6,25%)	16 (100%)
<b>Silex de la plateforme moldave/de la Vallée du Prut</b>	10 (25,64%)	4 (10,25%)	8 (20,51%)	-	17 (43,58%)	39 (100%)
<b>Opale</b>	8 (40%)	3 (15%)	4 (20%)	-	5 (25%)	20 (100%)
<b>Grés</b>	11 (47,82%)	6 (26,08%)	4 (17,39%)	-	2 (8,69%)	23 (100%)

Selon les catégories de matières premières, les plus nombreux supports laminaires entiers appartient au silex de plateforme moldave/de la Vallée du Prut (43%), tandis que les lames en silex balkanique sont fragmentées en 93% des cas (**Tableau 2**). Cette situation peut refléter tant les propriétés physiques différentes de ces types de silex, qu'une intensité élevée de l'utilisation du silex balkanique. Curieusement, les lames entières en silex de la plateforme moldave n'ont que 3-6 mm d'épaisseur, tandis que les lames en silex balkanique, dans la plupart fracturées, ont une épaisseur moyenne de 5-10 mm. Peut-être c'est la façon particulière d'appliquer la force celle qui a déterminé la fracture prépondérante des pièces plus épaisses.

### **Les outils**

La catégorie des outils comporte les pièces modifiées intentionnellement, soit pour aménager la partie active, soit pour faciliter l'emmanchement. Même si les supports non retouchées, notamment les lames, qui présentent sur une ou les deux bords des stries, du lustre ou des ébréchures peuvent être considérées comme outils, la manque d'une étude tracéologique nous empêche de le traiter comme tels. Donc, on a choisi de présenter seulement les pièces modifiées par retouche et aussi les pièces portant sur de surfaces restreintes des bords du lustre macroscopique (**Tableau 3**).

**Tableau 3 – Outils**

<b>Matière première</b>	<b>Types</b>				
	<b>Grattoirs</b>	<b>Lames retouchées</b>	<b>Lamelles retouchées</b>	<b>Pointes</b>	<b>Lames non retouchées, avec de traces d'utilisation</b>
<b>Silex balkanique</b>	8	6	-	-	1
<b>Silex de la plateforme</b>	2	11	2	-	-

*moldave/de la  
Vallée du Prut*

<i>Opale</i>	3	1	-	-	1
<i>Grés</i>	-	1	-	1	-

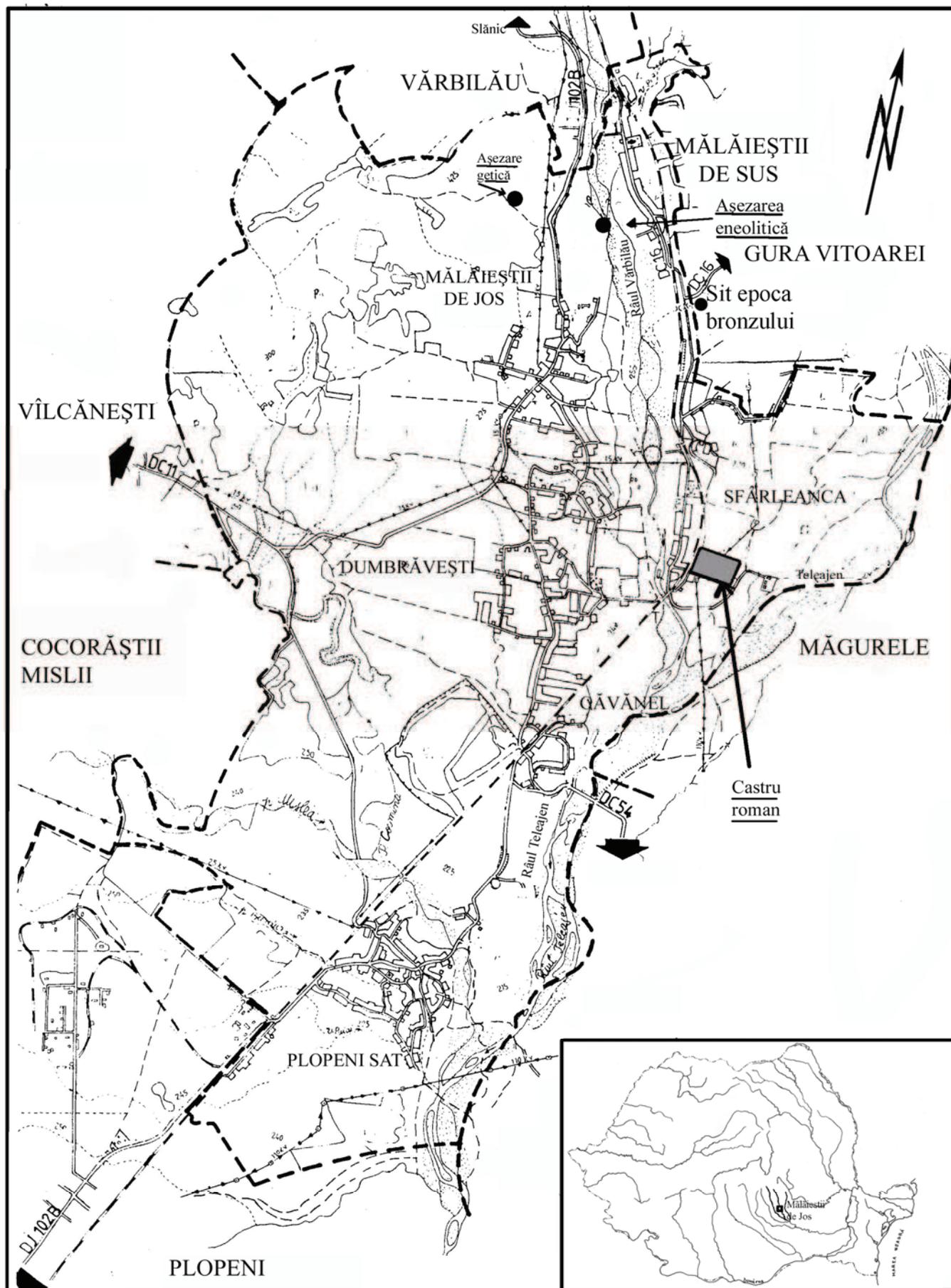
Les grattoirs en bout de lame (15-39 mm de largeur, 22-125 mm de longueur) appartiennent, pour la plupart, au silex balkanique. Les bords portent souvent une retouche directe, semi abrupte, le front forme un angle de 65-85° avec le plan du support, tandis que la partie opposée peut être naturelle (l'extrémité proximale de la lame support), la surface d'une fracture située dans la partie médiane (à fois, celle-ci est retouchée en troncature), ou la convergence de deux bords retouches. Toutes ces variantes reflètent, probablement, des systèmes d'emmanchement différents.

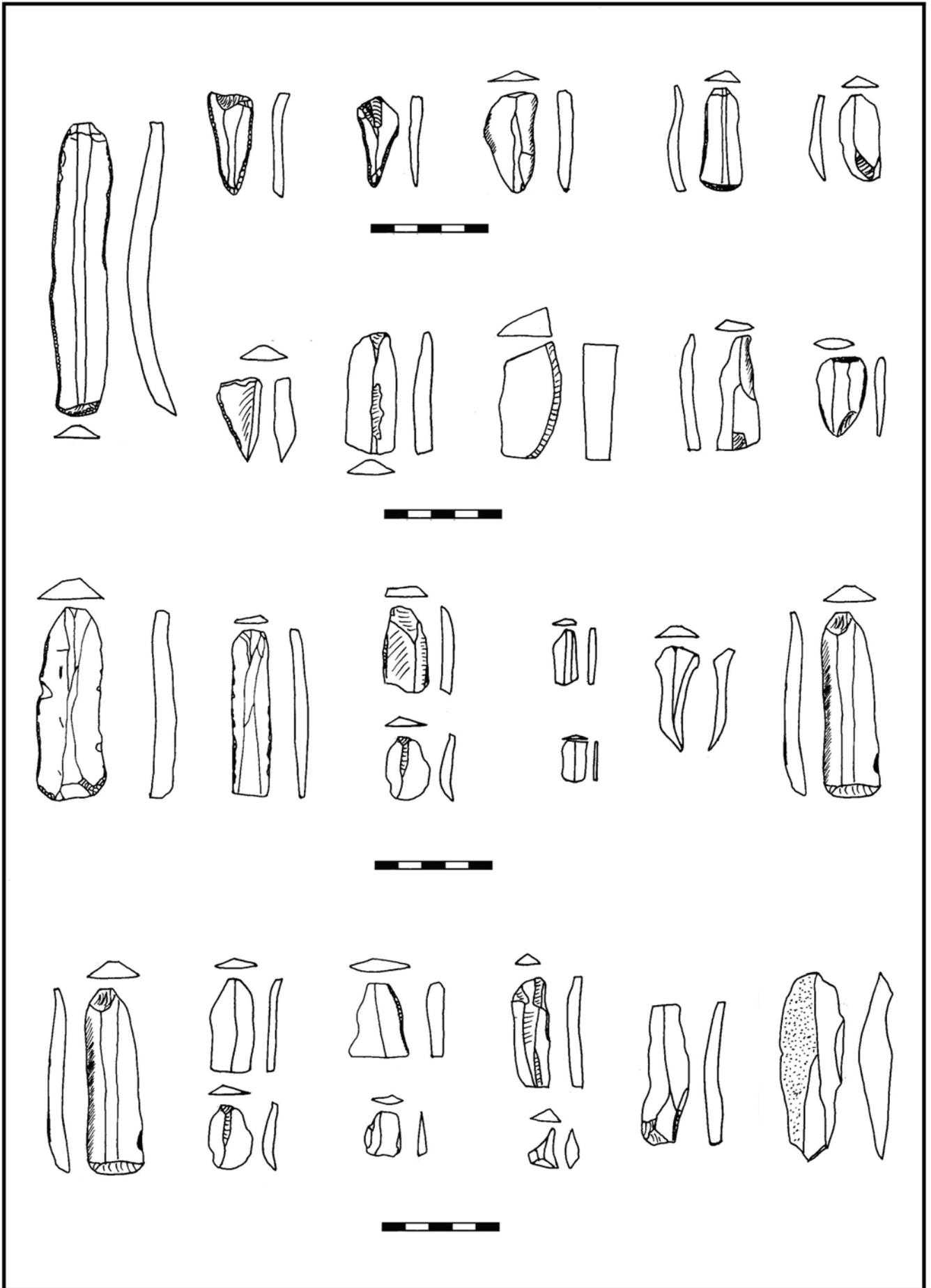
Parmi les lames retouchées on trouve des supports avec une retouche marginale continue ou partielle et aussi des troncatures et encoches. Leurs dimensions sont variables (19-26 mm de largeur, 28-73 mm de longueur) et leurs bords portent souvent une retouche directe ou inverse, abrupte, semi abrupte, rasante ou abrasive. Les troncatures sont aménagées tant sur la partie proximale des grattoirs, que sur les lames retouchées fracturées. La catégorie des lames non retouchées portant des traces d'utilisation est formée par de supports avec des surfaces lustrées, d'étendue inégale, localisées sur les bords retouchés ou non. Les deux lamelles retouchées en silex de la Vallée du Prut sont représentées par des fragments, proximal et distal, portant une retouche directe, abrasive, sur une ou les deux bords.

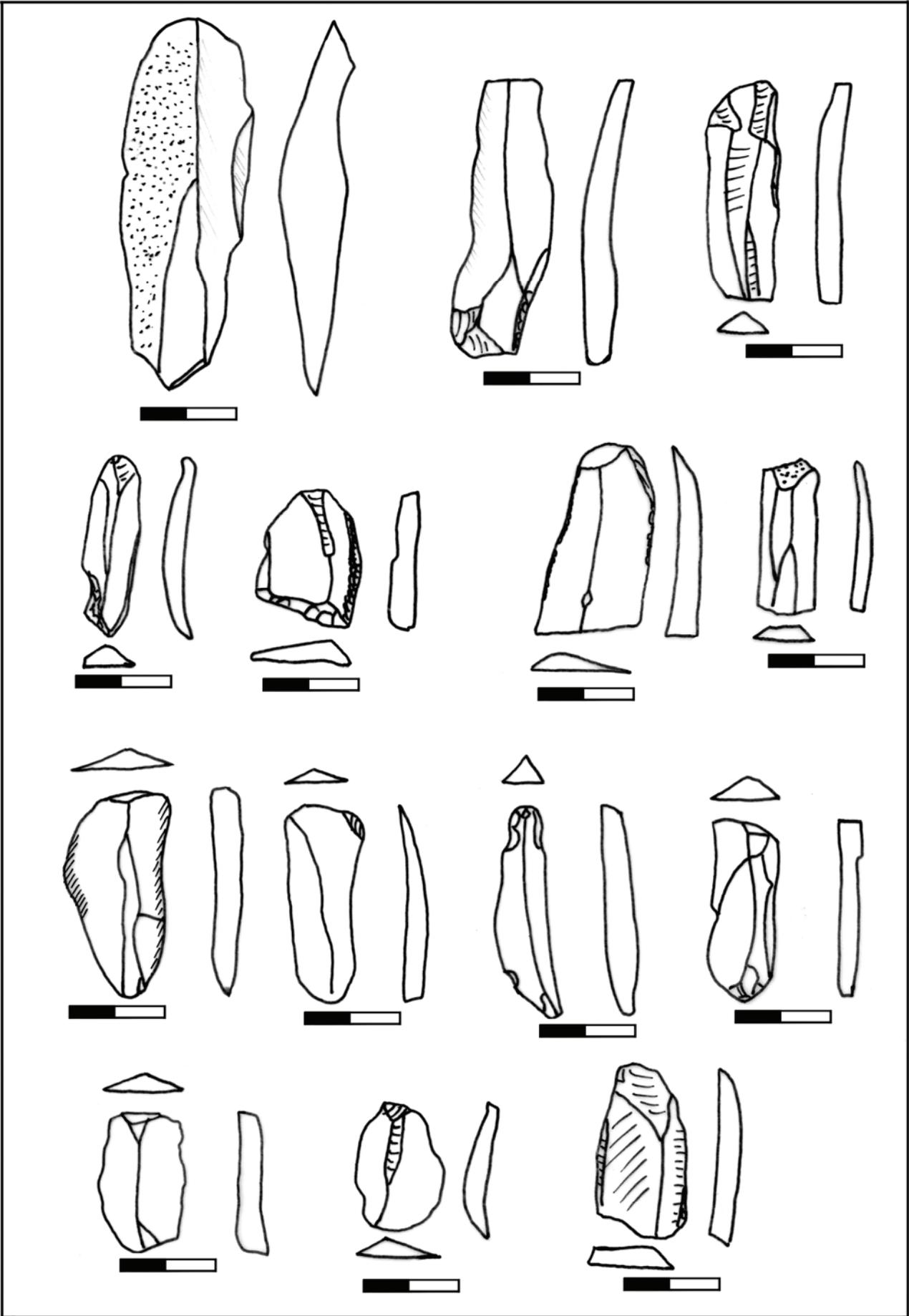
Dans le groupe des pointes on ne trouve qu'une pièce entière en grés (21 mm de largeur, 34 mm de longueur) avec le talon facetté et le bulb de percussion relativement diffuse. Dans la partie distale on observe la convergence des deux bords, portant une retouche croisée, semi abrupte.

## **Discussion**

À part quelques exceptions (I. T. Dragomir, 1983; C. Haită, 1998-2000; A. Nălbitoru, 2003; C. Micu, M. Maille, F. Mihail, 2005; L. Niță, A. Frînculeasa, 2005), le démarche techno-typologique s'avère, malheureusement, une rare entreprise parmi les études dédiés aux établissements néolithiques. Cette regrettable rareté constitue le reflet de l'importance mineure attribuée à l'outillage lithique, souvent peu nombreux, fortement fragmenté et éparpillé parmi les centaines de restes céramiques. L'analyse que nous avons présentée, quoique préliminaire, essaye de changer cette situation et, une fois complétée avec les résultats de fouilles récentes, d'offrir un tableau plus généreux du quotidien des communautés néolithiques de ce site.











## BIBLIOGRAPHIE:

- Andreescu R., 2005, Proiectul „Începuturile civilizație europene. Neo-eneoliticul la Dunărea de Jos”, *Cronica Cercetărilor Arheologice*, campania 2004, a XXXIX-a Sesiune națională de rapoarte arheologice, Jupiter-Mangalia, 25-28 mai, p. 421-423.
- Andreescu R., 2006, Proiectul „Începuturile civilizație europene. Neo-eneoliticul la Dunărea de Jos”, *Cronica Cercetărilor Arheologice*, campania 2005, a XL-a Sesiune națională de rapoarte arheologice, Constanța, 31 mai-3 iunie, p. 405-406.
- Andreescu R., 2007, Proiectul „Începuturile civilizație europene. Neo-eneoliticul la Dunărea de Jos”, *Cronica Cercetărilor Arheologice*, campania 2006, a XLI-a Sesiune națională de rapoarte arheologice, Tulcea, 29 mai-1 iunie 2007, p. 399-401.
- Andreescu R., Frînculeasa A., Peneș M., Paveleț E., 2003, Mălăieștii de Jos, jud Prahova, *Cronica Cercetărilor Arheologice*, campania 2002, a XXXVI-a Sesiune națională de rapoarte arheologice, Covasna, 2-6 iunie 2003, p. 190-191.
- Andreescu R., Frînculeasa A., Paveleț E., 2004, Mălăieștii de Jos, jud Prahova, *Cronica Cercetărilor Arheologice*, campania 2003, a XXXVIII-a Sesiune națională de rapoarte arheologice, Cluj-Napoca, 26-29 mai 2004, p. 189-190.
- Andreescu R., Frînculeasa A., Paveleț E., 2005, Mălăieștii de Jos, jud Prahova, *Cronica Cercetărilor Arheologice*, campania 2004, a XXXIX-a Sesiune națională de rapoarte arheologice, Jupiter-Mangalia, 25-28 mai 2005, p. 234-235.
- Andreescu R., Frînculeasa A., Paveleț E., Torcică I., Nica T., 2006a, Mălăieștii de Jos, jud Prahova, *Cronica Cercetărilor Arheologice*, campania 2005, a XL-a Sesiune națională de rapoarte arheologice, Constanța, 31 mai-3 iunie 2006, p. 218-219.
- Andreescu R., Frînculeasa A., Paveleț E., Nica T., Torcică I., 2006b, Considerații preliminare asupra așezării eneolitice de la Mălăieștii de Jos (jud. Prahova), *Mousaios*, XI, p. 9-33.
- Andreescu R., Frînculeasa A., Paveleț E., Torcică I., Nica T., 2007, Mălăieștii de Jos, jud Prahova, *Cronica Cercetărilor Arheologice*, a XLI-a Sesiune națională de rapoarte arheologice, Tulcea, 29 mai-1 iunie 2007, p. 228-230.
- Comșa E. 1985, Date noi referitoare la contactele dintre comunitățile Aldeni II și cele ale culturilor vecine, *Carpica*, XVII, p. 27-31.
- Comșa E., Georgescu V. 1983, Așezarea neolitică de tip Aldeni II de la Mălăieștii de Sus (jud. Prahova), *SCIVA*, 34, 4, p. 334-349.
- Dragomir I. T. 1986, Repertoriul descoperirilor arheologice de aspect cultural Stoicani-Aldeni, *Danubius*, XI-XII (1984-1985), p. 7-48.
- Dragomir I. T., 1983, Unelte și arme de silex, piatră, os, corn, lut ars și aramă, specifice aspectului Stoicani-Aldeni, Ialomița, *Materiale de Istorie Agrară a României*, p. 123-160.
- Haită G., 1998-2000, Le matériel lithique du site Hârșova-tell. Etude typologique et technologique, *CAMNI*, XI, 1, p. 35-47.
- Micu C., Maille M., Mihail Fl., 2005, Outils et pièces en pierre portant des traces de façonnage et/ou d'utilisation découvertes à Luncavița (département de Tulcea), *CCDJ*, XXII, p. 223-261.
- Nălbitoru I. Al., 2004, Remarks on Gumelnița tools discovered at Bordușani-Popină, Ialomița county, Popovici D., Haită C., Bălășescu A., Radu V., Vlad F., Tomescu I., *Archeological pluridisciplinary researches at Bordușani-Popină*, Ed. Cetatea de Scaun, Târgoviște, p. 35-49.
- Niță L., Frînculeasa A., 2005, Considerații asupra materialului litic cioplit descoperit în așezarea gumelnițeană de la Urlați (jud. Prahova), *Argesis*, XIV, p. 41-53.